

À TOUS LES ENFANTS AINSI QU'À CELLES & CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT DANS LEUR ÉPANOUISSEMENT

Esperlulette

LE MAGAZINE POUR UNE ÉDUCATION GLOBALE ET RESPONSABLE
AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ET DURABLE

&

**INCLUS
CAHIER
POUR LES
ENFANTS**
de 2 à 12 ans

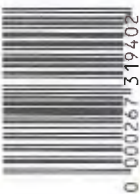
**Cultivons nos liens
& ouvrons le champ
des possibles**

DÉVELOPPER
NOTRE EMPATHIE
POUR GRANDIR
EN HUMANITÉ

ACCOMPAGNER
NOS ENFANTS
PAR DES ACTES
BIENVEILLANTS

SE RELIER
À LA TERRE
À NOS ORIGINES
ET AU VIVANT

APPRENDRE À
APPRENDRE ENSEMBLE
POUR UNE ÉDUCATION
POSITIVE



0-000267-319402

Sommaire

Espoir

- 08 ENQUÊTE SUR LA THÉORIE DE L'ATTACHEMENT
Entrée à l'école et souffrance de séparation...
Quid d'un éventuel coupable ?
- 12 PROTECTION DE L'ENFANCE
Quand l'enfant est séparé de sa famille
- 16 ENTRETIEN AVEC MICHEL MAXIME EGGER
L'écopsychologie comme projet de transition
vers un monde relié
- 19 ESSOR DES NEUROSCIENCES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION
Un chemin vers la compréhension
du cerveau de l'enfant

Enfants

- 24 LE FACTEUR CHEVAL
- 26 PREMIÈRES LECTURES
- 33 D'OÙ VIENS-TU ?

Equilibre

- 36 REGARDS CROISÉS
Le lien «enfants-enseignants.es»
Véritable tremplin de l'apprentissage !
- 40 L'HOMME ET LA NATURE
Une symbiose globale :
vision utopique ou nécessité ?
- 42 COUP DE GUEULE
Une bonne fessée n'a jamais fait de mal
à personne ! Vraiment ?

- 45 CONTE ÉTIOLOGIQUE
Extrait de «L'Enfant d'éléphant»
de Rudyard Kipling

- 48 TÉMOIGNAGE
Une fille et son papa racontent...

Eloge

- 50 PORTRAIT
Hildegarde de Bingen

- 53 POÈME
Clic.

- 54 LIENS TRANSGÉNÉRATIONNELS ET INCONSCIENT FAMILIAL
La psychogénéalogie vue par Aude Zeller

- 57 LA PAROLE À ISABELLE PELOUX
La pédagogie de la coopération

- 64 COMMUNICATION BIENVEILLANTE
Relation à soi et liens interpersonnels

Etc...

- 68 DES GRAINES À ARROSER

- 70 REVUE DE LIVRES
Enfants & adultes

- 74 RECETTES
L'assiette d'Hildegarde de Bingen

- 76 L'ÉQUIPE D'ESPERLUETTE

- 77 S'ABONNER
Soutenez notre magazine solidaire !

- 78 REMERCIEMENTS

ENTRETIEN AVEC MICHEL MAXIME EGGER

L'écopsychologie comme projet de transition vers un monde relié

« Le monde de demain sera plus équitable, collaboratif, solidaire et porteur de sens, ou ne sera pas ». C'est la fondation *Pain pour le prochain* qui l'affirme ! Pour agir, elle a créé un laboratoire de transition intérieure en Suisse romande, avec un accent sur l'écospiritualité et l'écopsychologie. L'un des animateurs de ce laboratoire, Michel Maxime Egger, a accepté de répondre aux questions d'Esperluette, avec chaleur et en toute simplicité.

&

14



Sociologue et éco-théologien, Michel Maxime Egger est auteur de plusieurs essais sur l'écospiritualité et l'écopsychologie. Il

est responsable du Laboratoire de « transition intérieure » à l'ONG suisse Pain pour le prochain. Il co-dirige la collection « Fondations écologiques » aux éditions Labor & Fides et anime le réseau www.trilogies.org.

Pourriez-vous nous dire brièvement où est née l'écopsychologie et de quoi il s'agit ?

Tout d'abord, je dirais que l'écopsychologie est un projet plus qu'une discipline. Elle s'appuie, entre autres, sur l'hypo-

thèse Gaia, selon laquelle la Terre ne serait pas un objet inerte mais un super-organisme vivant, créatif et intelligent où tous les êtres sont interdépendants. Elle a pris corps autour du sommet de la Terre à Rio en 1992, mettant ainsi le doigt sur les limites de la notion consacrée de « développement durable » dont les trois pôles (économique, social et écologique) oublient en général les dimensions intérieures – culturelles, psychologiques, spirituelles.

Elle se définit comme un champ de recherche transdisciplinaire qui veut sortir des dualismes entre psyché et nature, intérieur et extérieur.

Elle met l'accent sur l'expérience, comme source de connaissance et de connexion à la nature. Sa double visée, pratique et thérapeutique, est de

restaurer les liens profonds entre l'être humain et la toile du vivant.

Vous animez depuis quelques années des ateliers d'écopsychologie. En quoi consistent-ils ?

Ces ateliers s'inspirent du « Travail Qui Relie » que l'écophilosophe américaine Joanna Macy a développé depuis les années 1980. Il s'agit d'une forme d'expérimentation en groupe, conçue pour encourager le désir et la capacité de participer à la guérison conjointe de la Terre et de l'humanité. Il n'est pas question de développement personnel ici, mais bien de **mobiliser les ressources intérieures des individus afin qu'ils transforment leur découragement et l'apathie qui s'ensuit en actions constructives et collaboratives.**

Quatre étapes plus ou moins longues en fonction du temps à disposition rythment ces ateliers qui débutent toujours par un moment de méditation, de connexion à soi (météo intérieure) et aux autres, d'un tour de cercle (présentation), et de quelques règles primordiales (bienveillance, confidentialité, souveraineté).

Peu de théorie ensuite, mais une immersion dans la nature, avec tous **ses sens, le cœur ouvert** afin tout d'abord de **s'enraciner dans la gratitude** en nous émerveillant du vivant, de tout ce qui nous est donné et dont nous n'avons pas toujours conscience. Il s'agit ensuite d'**honorer notre peine**

« Nous avons dépouillé toutes les choses de leur mystère et de leur numinosité ; plus rien n'est sacré à nos yeux... Les pierres, les plantes, les animaux ne parlent plus à l'homme et l'homme ne s'adresse plus à eux en croyant qu'ils peuvent l'entendre ».

Carl-Gustave Jung

pour le monde, puis d'appréhender ce dernier avec des yeux neufs en **changeant de regard, de vision**, et finalement d'**aller de l'avant**.

Ces étapes sont ponctuées d'exercices pratiques. Nous proposons par exemple, pour nous enraciner dans la gratitude, une découverte de la nature par tous nos sens ; les participants se mettent par deux, l'un a les yeux bandés et l'autre le guide en silence. Afin d'honorer notre peine pour le monde, nous encourageons chaque participant à se connecter à une perte ou dégradation personnelle ou collective, à chercher dans la nature un objet qui la symbolise, puis à venir le déposer dans un cercle en partageant avec le groupe les sentiments qui sont liés (colère, impuissance, tristesse, peur).

Ces ateliers ont-ils un véritable impact vers une transition ? Quelles sont les réactions des participants sur le moment ?

Ces ateliers sont à mon avis précieux en ce sens qu'ils sont un lieu de rencontre, permettant de se sentir moins seul et de créer des liens. Les participants disent souvent avoir été profondément touchés par ce qu'ils ont vécu. J'observe de véritables prises de conscience chez certaines personnes.

>>>



For Joanna

with gratitude from Dori

◀ Illustration de l'artiste Dori Midnight. Courtoisie Joanna Macy / Source : www.joannamacy.net

&

15

Comme s'il y avait nettement pour elles un avant et un après l'atelier. Il est d'ailleurs fréquent qu'elles mettent ensuite en œuvre ce qui a émergé avec le « Travail Qui Relie ». Ce qui, évidemment, me réjouit.

N'y aurait-il pas quelque chose à faire à d'autres niveaux pour qu'un véritable changement de paradigme ait lieu ?

Bien sûr. Pour sortir du système croissant, productiviste et consumériste qui détruit la planète, des mesures politiques et légales conséquentes sont nécessaires. Les entreprises doivent revoir leur modèle d'affaires pour respecter la nature et les droits humains. Au plan local, les pouvoirs publics devraient soutenir davantage les initiatives qui inventent le monde de demain. En même temps, amener des corrections extérieures ne suffit plus. Nous ne pouvons plus faire l'économie d'une transformation intérieure, collective et spirituelle. Une nouvelle forme d'engagement nous est

demandée qui allie la contemplation et l'action dans la création d'alternatives locales et de territoires résilients.

Cela touche aussi la manière dont les organisations fonctionnent, en termes de structures, de pouvoir, de prise de décision et de vivre ensemble. D'où l'importance des modes de gouvernance partagée comme l'holocratie, pratiquée par *Pain pour le prochain*.

Et les enfants, quel est leur rôle dans ce projet ?

Les écopsychologues le soulignent : la capacité à vivre en harmonie avec la Terre se construit notamment pendant les vingt premières années de la vie. Cela suppose une présence forte de la nature, non seulement à comprendre et de problèmes à résoudre, mais comme un milieu à vivre, à découvrir de manière sensible et ludique. L'enjeu, c'est d'encourager chez l'enfant une connexion forte à la nature, dans la conscience qu'il fait partie d'elle et qu'elle fait partie de lui.



Auteure et enseignante, Joanna Macy est une spécialiste du bouddhisme, de la pensée systémique et de l'écologie profonde. Voix respectée dans les mouvements pour la paix, la justice et l'écologie, elle allie ses études à des enseignements tirés de six décennies d'activisme. Les ateliers animés par Michel Maxime Egger en Suisse Romande s'inspirent directement de son approche. / Source photo : www.joannamacy.net

Quantité d'initiatives éducatives passionnantes se développent dans ce sens, dont témoigne par exemple un film comme *L'Autre connexion*. Joanna Macy propose également toute une série d'exercices de « Travail Qui Relie » adaptés pour les enfants.

À LIRE (aux éditions Labor & Fides)



À CONSULTER

Informations sur la transition intérieure et le Travail Qui Relie :
<https://painpourleprochain.ch/transition-interieure>
<https://www.joannamacy.net>

Apprendre à coopérer et contribuer avec tous les acteurs volontaires à une transition sociétale. Université du Nous16 :
<http://universite-du-nous.org>

La gouvernance partagée. Hm :
<http://hum-hum-hum.fr>